



22 FÉVRIER 2019

{ LA VOIX D'AGA }

CORENTINE, C'EST MA COPINE !



Si je vous dis que Roselyne Bachelot vient d'écrire un livre très émouvant sur sa grand-mère (« Corentine », chez Plon, sortie le 28 février), vous allez probablement attendre une vanne, une chute, enfin quelque chose de rigolo juste après. Et pourtant, votre D' Aga n'a pas envie de se moquer de ce texte, encore moins de son héroïne. L'histoire de Corentine Sinou, c'est un peu celle de Bécassine sans les blagues. Une Bretonne illettrée, à peine francophone, qui vient s'établir comme bonne à Paris avant la Première Guerre mondiale, et qui va s'élever à la force du poignet dans l'échelle sociale. Mais à quel prix ! Vendue par son père à l'âge de 7 ans, traitée moins bien qu'un chien par ses employeurs successifs, puis par les parents de l'homme qui l'a mise enceinte avant de se faire massacrer à Verdun, coincée par sa condition dans une caisse de verre (à ce niveau, ce n'est plus un plafond)... quelle détermination il aura fallu à la jeune femme avant de pouvoir enfin retourner dans son village, la tête haute et le portefeuille garni. C'était il y a juste cent ans, à peine plus de trois générations, et, en lisant le livre, je pensais que ce sont elles, les femmes du XX^e siècle, qui nous ont ouvert la route. Et ça m'a rendu encore plus en colère contre la Ligue du LOL et tous les salopards qui veulent, aujourd'hui comme hier, nous tenir la tête sous le sable. Lisez « Corentine », ça donne du courage. De la rage aussi.

RESE : SOPHIE STEINBERGER ; FRENCHSTYLE/PACULLO